CritiqueCritique
Culture & loisirs

On a eu peur pour et avec Louane, qui fait ses premiers pas au théâtre… Et c’est très bon signe !

La chanteuse relève le défi de débuter au théâtre dans « 2:22 A Ghost Story », dont l’histoire joue sur la peur et le suspense, au théâtre Fontaine (Paris IXe). Une pièce diablement efficace. Et réussie.

Par Sylvain Merle

Le 24 septembre 2026 à 17h30



A l'affiche de «2:22 A Ghost Story», une pièce anglaise signée Danny Robins, Louane Emera a repris son nom complet pour ses premiers pas au théâtre. LP/Delphine Goldsztejn

Il est des signes qui ne trompent pas pour jauger de la réussite, ou non, d'un spectacle qui entend jouer sur la peur et le suspense : une salle qui sursaute à chaque fois qu'il en est décidé - et apprécie de se faire surprendre - la qualité d'écoute du public - religieuse - mais aussi l'attente que suscite le récit… Et à mesure qu'avance la soirée qui nous est contée dans « 2:22 A Ghost Story », actuellement au théâtre Fontaine (Paris IXe), que la tension grimpe, on se prend à savourer cette petite pointe d'impatience qui naît, cette envie de connaître la suite et d'arriver, enfin, à la conclusion.

À lire aussi **« C'est terrifiant et excitant à la fois » : pour sa première expérience au théâtre, Louane joue à se faire peur**

C'est là que le défi est relevé. Et bien. Parce qu'en mettant en scène cette pièce anglaise signée Danny Robins, texte à la construction redoutable, Ladislas Chollat s'attaquait à un type d'histoire qui, sur scène, on le sait, n'est pas aisé. L'horreur, l'épouvante, voilà un genre qui a ses codes bien rodés au cinéma. Pour les servir en live, sur un plateau, il faut savoir doser savamment les ingrédients pour que la sauce prenne. Bingo, ça marche.



Le metteur en scène Ladislas Chollat, Louane et Guillaume Labbé le 2 septembre lors des répétitions. LP/Delphine Goldsztejn

Louane a vite trouvé son rythme

On n'est pas terrifié, non, mais amusé, intrigué, fasciné par moments par ce qui se joue devant nous. Quoi ? Une vieille maison que viennent de racheter Jeanne et Sam. Ils y vivent au milieu des travaux avec leur fillette de 11 mois. Alors qu'il s'est absenté pour le travail, elle entend plusieurs nuits de suite des bruits de pas, des pleurs dans la chambre de l'enfant. À chaque fois à la même heure, à 2h22.

Jeanne est persuadée que la bâtisse, dans laquelle vivait auparavant une veuve, est hantée. Lui, scientifique et cartésien, n'y croit pas une seconde. Alors qu'ils reçoivent Laura, une amie de fac de Sam, et son nouveau compagnon, Ben, le sujet s'invite au dîner…



Louane et Guillaume Labbé nous embarquent sans peine dans leur histoire de fantôme. LP/Delphine Goldsztejn

Dans ce thriller paranormal, Louane Emera - sur l'affiche, la chanteuse et comédienne reprend son nom complet à l'occasion de ses premiers pas au théâtre - est Jeanne. Et face au challenge, elle s'en sort bien.

À lire aussi Après « Le Prénom » et « Le Comte de Monte-Cristo », la pièce « Laponie » : les secrets d'un duo faiseur de succès

---

Nous l'avons vue mercredi soir, une semaine après la première. C'est encore tout frais. Fébrile au départ - comme son personnage - avec une petite tendance à se débarrasser de ses répliques trop rapidement, l'artiste de 29 ans trouve vite son rythme, parvient à s'installer et prendre plaisir à jouer et à se jouer de nous… C'est qu'elle s'escrime avec mille actions à accomplir aussi, en plus d'une peur à vivre et à communiquer.

Son personnage, lui, est aussi passablement agacé - elle fait tout, lui rien, sinon parler, étaler sa science et la contredire -, effrayé et fébrile, un état que la chanteuse parvient à rendre. Bien entourée des excellents Constance Dollé *(Laura),* Guillaume Labbé *(Sam)* et Valentin de Carbonnière *(Ben),* la petite nouvelle et sa bande nous embarquent sans peine dans leur histoire de fantôme.

Picole et tiraillements

Au fil de la soirée qui va nous mener à l'heure de vérité, ils picolent, se livrent, se tiraillent… Il y a ceux qui y croient, et puis les autres, tandis que des phénomènes étranges surviennent.
Sur son siège, on se laisse prendre et porter par ce film de genre en temps réel, avec un sourire grandissant, appréciant chacune des surprises que recèle le décor. Pour parfaire l'ambiance, une bande-son fournie - musiques et bruitages - et des lumières finissent d'enrober tout à fait ce mystère que les comédiens parviennent à faire vivre.
Ils ont réussi leur coup : on sait que c'est faux, mais on y est.
Chapeau !

La note de la rédaction :
4/5
« 2:22 A Ghost Story », actuellement au théâtre Fontaine (Paris IXe), du mardi au samedi à 21 heures, samedi et dimanche à 16 heures ; de 15 à 75 euros.